

pacifiquement, pendant des années, laissé consommer de terribles injustices, et laissé l'Allemand, le Magyar, le Turc commander en maîtres ? Et on en rendrait maintenant responsables ceux qui furent les victimes les moins préparées, les plus innocentes, les plus augustes ? Non, la vérité est nue. L'Europe entière a, pendant des années, supporté le cauchemar des armements causés par les quotidiennes exactions d'une grande race militaire, et a dû maintenir un statut politique qui était la négation même du principe de nationalité et l'apothéose de la rapine. La guerre acuelle est plus qu'une guerre ; c'est une profonde révolution, une poussée des démocraties en vue d'un arrangement plus organique du monde, un essai gigantesque, une *Instauratio Magna* du droit et de la liberté des peuples contre la thèse des frontières stratégiques, des armements, des intérêts purement locaux et égoïstes superposés à ceux de l'humanité et de la vie sociale.

Avouons-le sincèrement, d'un côté et de l'autre de l'Adriatique.

Ni l'Italie toute seule, ni la seule Yougoslavie ne pourrait dans l'avenir barrer le chemin à une nouvelle invasion germanique, en supposant que le peuple allemand reste dans l'état actuel de concentration offensive et de suffrage universel subordonné à une caste militaire.

C'est se tromper que de croire que l'Europe lutte pour renforcer tels ou tels Etats comme